

7 février 2023

## **Qualité – transparence – coûts équitables**

### **Les trois postulats principaux de pro-salute.ch**

#### **Qu'entend pro-salute.ch par coûts équitables ?**

Les consommatrices, les patients, les payeuses de primes et les contribuables exigent une prise de conscience des coûts et des économies dans le système de santé. La règle n'est pas « le moins cher est le mieux ».

En Suisse, les gens sont prêts à payer pour une bonne qualité, que ce soit par le biais des impôts ou des primes d'assurance. Ils veulent que du personnel soit engagé en nombre suffisant, que les professionnels soient bien formés et correctement rémunérés : Cela a un prix justifié.

Mais ils ne sont pas prêts à payer des prix trop élevés. De telles pratiques sont encore très répandues dans le système actuel : Il existe de mauvaises incitations à fournir des prestations inutiles ou trop chères, notamment en raison de la grande asymétrie d'information sur le marché des soins de santé, régi par l'offre.

En comparaison internationale, les prix de nombreuses prestations de soins de santé sont nettement plus élevés en Suisse que dans les pays où la qualité des soins est comparable, même en tenant compte des différences de coût de la vie. C'est pourquoi il est nécessaire de procéder à des contrôles indépendants.

Avec son système de primes par tête pour l'assurance maladie obligatoire, la Suisse constitue une grande exception. Ce système n'est viable qu'en combinaison avec les réductions individuelles de primes (RIP). Ces dernières entraînent de leur côté de nombreuses charges administratives et fiscales. Les primes augmentent généralement plus vite que le niveau des salaires et des pensions, ce qui pèse sur les payeurs et payeuses de primes et sur le système RIP. Pour les ménages qui ne peuvent pas en profiter suffisamment, les coûts de l'assurance et des parts à payer soi-même représentent une part de plus en plus importante du budget du ménage. De plus, il existe des différences injustifiées entre les cantons.

- pro-salute.ch se prononce en faveur d'un développement approprié, neutre en termes de coûts et, dans la mesure du possible, neutre en termes d'incitations, des tarifs pour les secteurs ambulatoire et hospitalier.
- pro-salute.ch plaide pour un changement de système : Qu'il s'agisse de réformer fondamentalement le système de réduction des primes ou de passer du principe des primes par tête à celui des primes échelonnées en fonction du revenu et de la fortune.
- pro-salute.ch rappelle en outre que la Suisse est le pays de l'OCDE où la part des dépenses de santé « out of pocket » est la plus élevée. La part des coûts des soins de santé qui doit être payée de sa propre poche, en plus des primes d'assurance

et des impôts, n'est nulle part aussi élevée qu'en Suisse. Ce sont surtout les revenus faibles et moyens qui en pâtissent. Il est donc nécessaire de réduire les restes à charge.

- pro-salute.ch demande une baisse des prix des médicaments (y compris la part de distribution), des dispositifs médicaux et des prestations de laboratoire à un niveau comparable à celui des pays européens.

Ce qui fait augmenter les coûts, c'est un trop grand nombre d'infrastructures coûteuses à faible distance, avec un bassin de population trop petit pour atteindre une "masse critique". C'est aussi un risque pour la qualité.

- pro-salute.ch se prononce en faveur d'un futur système de soins organisé et géré en collaboration entre plusieurs cantons.
- Du point de vue de pro-salute.ch, le pilotage de certains groupes de prestations par budgets globaux doit être examiné.

pro-salute.ch s'oppose à l'affirmation populiste selon laquelle les assurés et les assurées "se précipiteraient chez le médecin pour chaque bobo". Cette affirmation est fausse et infondée. En cas de maladie, de nombreuses personnes misent d'abord sur l'autoguérison et sur le soutien de leur système familial. Il est donc diffamatoire de prétendre que l'augmentation des coûts dont on se plaint est due aux exigences démesurées des personnes malades (ou de malades imaginaires). Les chiffres le montrent : Le nombre de consultations par patient/patiente est très bas en comparaison internationale.

---

Mitglieder / membres:

- ACSI Associazione consumatrici et consumatori della Svizzera italiana
- FRC Fédération romande des consommateurs
- DVSP Dachverband Schweizerischer Patientenstellen
- Geliko, Schweizerische Gesundheitsligenkonferenz
- SKS Stiftung für Konsumentenschutz
- SPO Schweizerische Patientenorganisation